

Une tente targui dans le Hoggar. Reportage photographique

Rouillé d'Orfeuil H.

L'élevage en Méditerranée

Paris : CIHEAM

Options Méditerranéennes; n. 7

1971

pages 78-86

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010379>

To cite this article / Pour citer cet article

Rouillé d'Orfeuil H. **Une tente targui dans le Hoggar. Reportage photographique.** *L'élevage en Méditerranée.* Paris : CIHEAM, 1971. p. 78-86 (Options Méditerranéennes; n. 7)



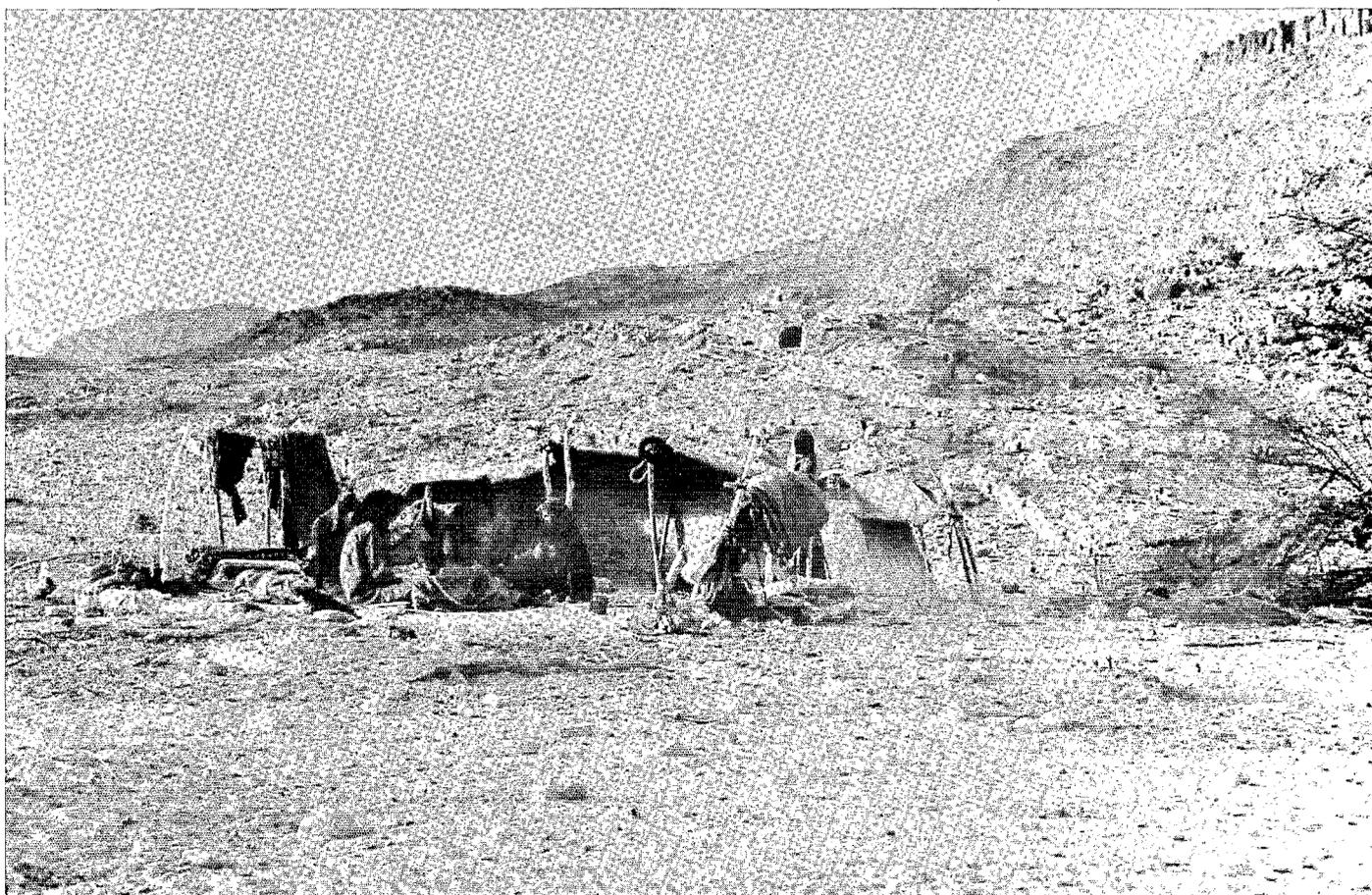
<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>



Une tente targui dans le Hoggar

Reportage photographique d'Henri Rouillé d'Orfeuil

Sans autre prétention que de rassembler quelques actes quotidiens d'une famille targui, nous présentons ce reportage photographique réalisé en mai 1971 au cœur du Hoggar, dans le massif de l'Atakor. A la recherche de l'eau et du pâturage, la famille suit le troupeau de chèvres. Comment pourrait-il en être autrement ? C'est le troupeau qui permet la vie : la peau de chèvre donnera le cuir, les poils de chèvre fourniront les cordes, enfin et surtout le lait de chèvre sera la base de l'alimentation. Les Touareg de l'Air n'ont pour seule nourriture, des mois durant, que le lait de leurs chèvres ou de leurs chamelles. Dans le Hoggar, les échanges sont plus nombreux : thé, sucre, farine, dattes. L'image qui illustre bien cette réalité est celle de l'île, île de vie dans un milieu minéral où l'homme, tel un parasite, est indissolublement lié au destin de son troupeau. Il en est de la famille et de la tribu comme de ce Tubu qui, rescapé d'une razzia, rejoignit avec une seule chèvre son pays après vingt jours de marche et quelques centaines de kilomètres de sable brûlant.



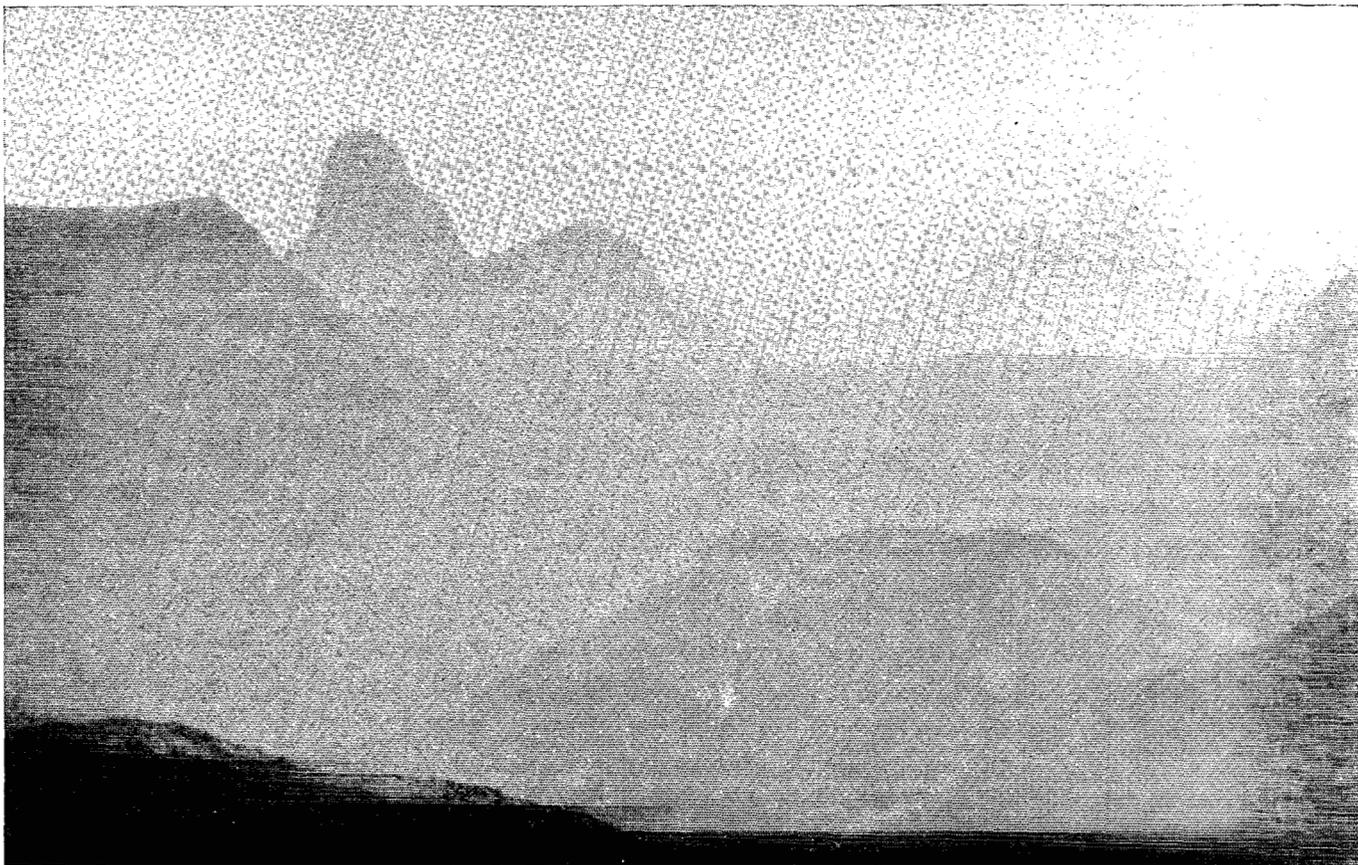
Page de gauche et ci-dessus, le campement de Moussah.



La famille de Moussah.

Préparation des dattes pilées.





Vue du plateau de l'Assekrem vers le mont Illaman.

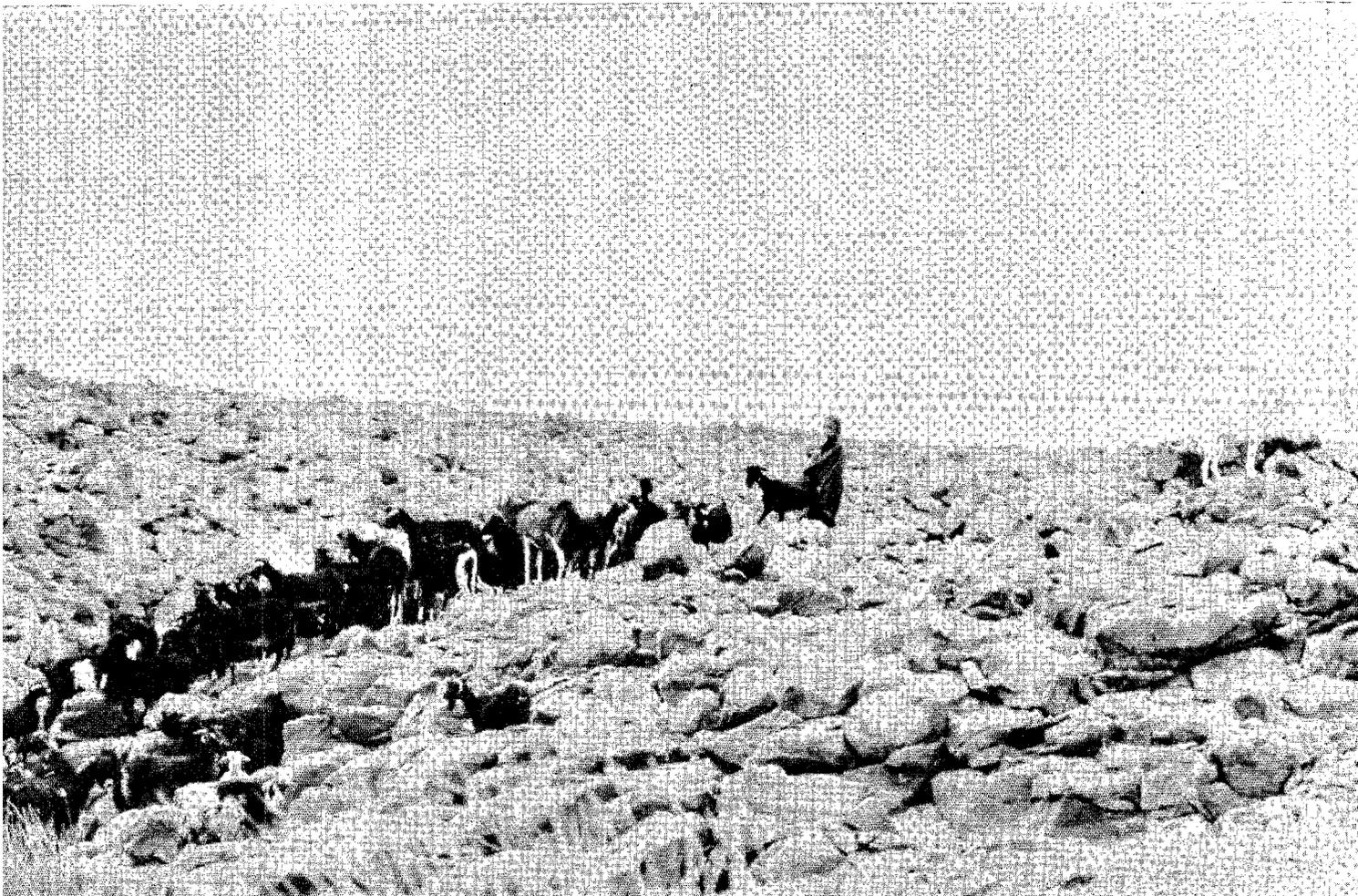
La traite des chèvres.





Le campement principal de Moussah se trouve près du mont Illaman, à deux jours de la marche d'un Targui. Là se trouve le plus vieux des aïeux qui est aussi le chef. Mais la pauvreté des pâturages oblige à nomadiser. Moussah s'est donc installé pour quelques mois, avec sa famille, près de la guelta d'Amssa. Sa famille, c'est sa femme et ses quatre enfants dont trois se partagent la garde du troupeau pendant que le quatrième est à quelques kilomètres de là dans un autre univers, celui de l'internat de Tamanrasset où l'on accueille quelques enfants de nomades.

Le troupeau près d'un point d'eau.





Le pâturage...

le berger

Poème transcrit du dialecte des KEL-AIR par RISSA ag BARKA,
KAMAL AIKAR, ROUBEID
ALOJALY

Un berger ne vivait que pour son troupeau.

Aucun Ahal, aucune fête ne l'attirait. Sa seule joie, son seul orgueil était d'avoir le plus beau, le plus gras des troupeaux et d'entendre dire : Il a le plus beau troupeau de l'AIR.

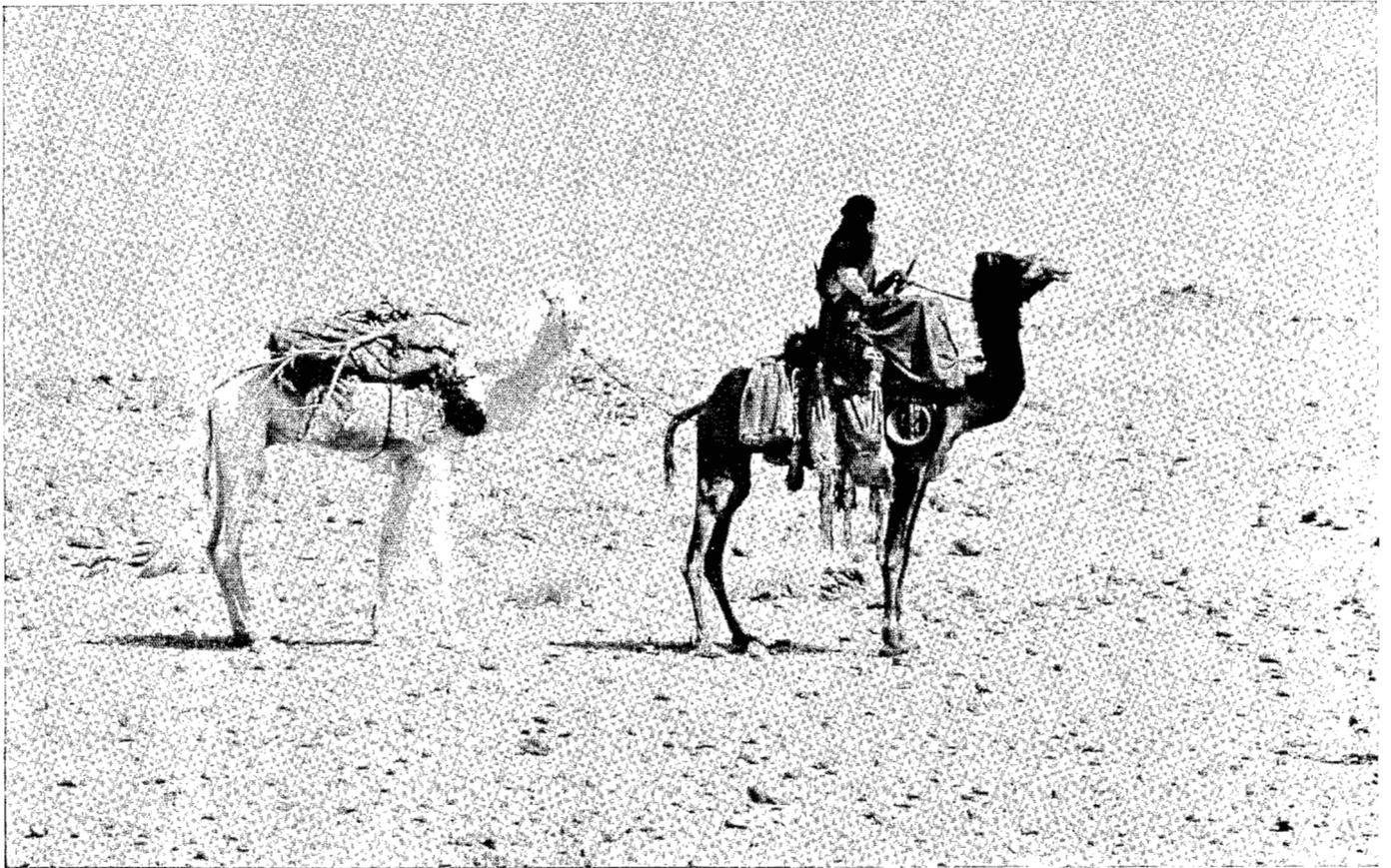
Et il allait, allait, ne voulant s'arrêter nulle part, même pas se marier, même pas auprès d'une femme aimée.

Si ses camarades voulaient le retenir, il les fuyait de crainte de manquer un pâturage favorable et que son troupeau maigrisse.

Ainsi passa sa vie dans la seule compagnie de ses bêtes.

Et les femmes l'ont chanté en vain, les unes en le bafouant, les autres en le louant. Il est passé...

Il n'a vécu que pour son troupeau.



*La descente vers Tamanrasset pour y vendre du bois
et en rapporter de la farine, du thé, du sucre ou des dattes.*

Arrivée des caravanes sous les tamaris de Tamanrasset.

